Giorgio Griffa

Il tempo è memoria

22 octobre 2021 – 13 mars 2022

Place du palais de justice 73000 Chambéry

Ouvert du mardi au dimanche, 10h – 18h

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

www.chambery.fr

Sommaire

Edito Page 4

Introduction Page 5

Parcours de l'exposition Page 6

Giorgio Griffa, par lui-même Page 6

Biographie de Giorgio Griffa Page 11

Autour de l'exposition Page 12

Visuels de l'exposition disponibles pour la presse Page 16

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry Page 17

Informations pratiques Page 18

Contacts presse Page 19

Exposition *Giorgio Griffa*
22 octobre 2021 – 13 mars 2022

Commissariat
Caroline Bongard, directeur-conservateur des musées de Chambéry
Sébastien Delot, commissaire d'exposition

Coordination générale
Marie Clemente

Construction, transport et montage
Musées de Chambéry, mission technique et pôle des collections
Ateliers municipaux

Conception graphique
Communication et signalétique
SARAH Martinon

Documents de médiation
H design studio

Programmation culturelle et communication
Musées de Chambéry, pôle des publics et pôle des collections

Les musées de Chambéry remercient chaleureusement pour leur soutien et leur collaboration

Giorgio Griffa
Archivio Giorgio Griffa, Cesare Griffa, Giulio Caresio
La DRAC Auvergne Rhône-Alpes

Ainsi que les prêteurs de l'exposition

Archivio Giorgio Griffa, Turin
Galerie Ceysson & Bénétière, Saint-Etienne

Visite pour la presse
Mercredi 21 octobre 2021 à 14h30
En présence de Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry, Sébastien Delot, commissaire de l'exposition et Giorgio Griffa

Inauguration en présence de l'artiste
Mercredi 21 octobre 2021 à 19h - Inauguration de l'exposition
En présence de :
Pascal Bolot, préfet de Savoie
Thierry Repentin, maire de Chambéry
Jean-Pierre Casazza, adjoint en charge de la culture et de l'éducation populaire
Michel Camoz, conseiller municipal délégué au rayonnement culturel, aux grands événements, aux festivals, aux lieux d'expositions et aux musées
Caroline Bongard, directeur des musées de Chambéry
Sébastien Delot, commissaire de l'exposition

Il tempo è memoria – exposition Giorgio Griffa

À Chambéry, l'Italie n'est jamais très loin : elle se retrouve dans notre architecture, notre patrimoine, les collections permanentes de notre musée et dans l'histoire de nombreuses familles. Accueillir l'œuvre de Giorgio Griffa, peintre turinois né en 1936, c'est donc tisser de nouveaux liens avec Turin et poursuivre notre intérêt pour la scène artistique et culturelle turinoise, en célébrant un de ses plus illustres acteurs.

A travers un accrochage spectaculaire et sensible, Giorgio Griffa donne à voir le mystère de la peinture. Il nous suggère un pas de côté pour découvrir, en même temps que la représentation matérielle de l'œuvre, la pensée qui l'inspire. Celle-ci nous plonge dans un voyage hors du temps, ou plus précisément à travers les âges, entre héritage et inachevé, *temps* et *mémoire*. La technique originale de l'artiste traduit cet enchevêtrement multiculturel dans une œuvre résolument humaine, optimiste et universelle.

Le Musée des Beaux-Arts de Chambéry est un établissement municipal. Institution d'excellence labellisée « musée de France », il est en même temps un équipement de proximité. Je me réjouis qu'il poursuive sa mission de service public en exposant l'œuvre exigeante d'un artiste contemporain de renom. Néophyte ou amateur, vous pourrez découvrir l'exposition en comptant sur le remarquable travail de médiation assuré par les équipes du musée, que je tiens à saluer.

Mes remerciements vont à la fondation Giorgio Griffa, au commissariat d'exposition et à la Direction régionale des affaires culturelles pour la réussite du partenariat qui permettra à *« Il tempo è memoria. »* de faire date à Chambéry.

Thierry Repentin
Ancien ministre
Maire de Chambéry

Introduction

Gorgio Griffa dans la Galleria Gian Enzo Sperone de Turin, 1969. Photographie de Paolo Mussat Sartor, courtesy Archivio Giorgio Griffa

L'exposition du musée des Beaux-Arts de Chambéry, intitulée *Il tempo è memoria** propose au public de découvrir l'un des grands peintres contemporains italiens, né en 1936 à Turin et toujours actif dans la capitale piémontaise.

Considérant le temps comme matériau, Giorgio Griffa s'en imprègne : « Je ne me considère pas comme un peintre classique au sens où je m'abandonne à cette mémoire vieille de 30 000 ans – et je me sens figuratif, abstrait et informel ». S'il prend part étroitement aux groupes et mouvements artistiques de la deuxième moitié du XXe siècle, la trajectoire de sa peinture remonte au Paléolithique, une époque ou écrire et dessiner étaient intimement liés.

Tel un musicien, le peintre turinois propose de subtiles variations autour de l'espace, la couleur et la ligne. Donner de la vie à un trait, à une ligne, faire exister une forme lui permet d'exprimer son ressenti face à la mémoire séculaire de la peinture. Pour lui, la peinture devient le lieu des espaces de la mémoire. Entre chaque signe, la toile laissée brut apparaît comme un moment de respiration visuelle.

Pour lui, il n'y a pas de supériorité de la peinture sur la toile sur laquelle elle est apposée. Temps et espace fusionnent. Ses toiles libres sont autant de fragments : « Les arts ouvrent simplement le seuil du monde caché en utilisant les signes, les mots, la rumeur du monde connu ». Le fragment lui permet de donner de l'unité au dispersé. L'artiste a réussi à garder la mémoire de ces premiers gestes. Avant l'écrit, la parole. Avant le langage, la poésie. Giorgio Griffa invente un langage artistique qui, au-delà des siècles de culture, renvoie aux prémices de la création.

*Le temps est mémoire

Parcours de l'exposition

L'exposition présente une sélection de peintures les plus représentatives de Giorgio Griffa produites entre 1973 et 2021, accompagnées d'œuvres de Claude Viallat et Patrick Saytour et produites entre 1967 et 2003. Elles viennent compléter l'univers de sa recherche picturale et illustrer ses amitiés constructives.

Le parcours propose un accrochage qui ne répond pas à un ordre chronologique ni à une logique sérielle, dont l'œuvre est pourtant porteuse. Si l'artiste identifie lui-même des périodes et des cycles qu'il nomme, les séries dialoguent entre elles et sont souvent réalisées ensemble. Le vocabulaire formel se déploie dans une dimension spatio-temporelle propre à l'évolution de l'artiste et à son rapport au monde.

L'artiste conçoit et développe plusieurs cycles picturaux qu'il commente lui-même. Un grand nombre de ces cycles sont présentés dans l'exposition.

Giorgio Griffa, par lui-même

Propos de Giorgio Griffa tirés des ouvrages suivants :
Giorgio Griffa, *Tutti i pensieri di tutti*, a cura di Marco Tonelli, Davide Silvioli, Manfredi Edizioni, Imola, 2020.
Giorgio Griffa, *Undici cicli di pittura*, Umberto Alemandi, Torino, 2021.

Cycle *Frammenti* (« Fragments »)

***Quattordici frammenti*, 1980**

Le rapport entre les parties est un rapport spatial de rapprochement et d'éloignement qui vise d'une certaine manière à atteindre l'image complexe de l'ordre des étoiles.
Les êtres humains ont une connaissance fragmentaire du savoir scientifique, comme tout à chacun a une connaissance fragmentaire de l'infinie complexité de l'univers. Il est donc possible de donner une image de cette condition en découpant des petits fragments irréguliers de tissu, de les peindre et de les disposer sur le mur comme s'ils étaient des étoiles et des constellations. Il ne me semble pas que cela soit un cycle fini. D'ailleurs, aucun cycle ne l'est. Il n'a pas un point final, il a des temps de sommeil et de réveil.

Cycle *Alter Ego*
Paolo e Piero, 1982

En 1982, je fis une toile qui mettait ensemble les lances d'une bataille de Paolo Uccello et les bandes colorées de Piero Dorazio. Je fis un autre travail traitant de la dynamique du Tintoret, un autre sur les écrits sur tableaux noirs de Beuys, un autre sur Matisse. C'est ainsi qu'est né le cycle qui se poursuit aujourd'hui avec les derniers travaux sur les cieux étoilés de Van Gogh, sur la musique de Philipp Glass et sur la pièce *Under milk wood* du poète Dylan Thomas.

Je pourrais dire que les signes qui proviennent de leur propre anonymat, et agissant tous ensemble dans mon travail, trouvent dans l'infinie mémoire de la peinture les différents aspects de mon alter égo.

Je n'ai rien fait de nouveau. Chaque signe, éphémère ou pérenne, a été fait des milliards de fois depuis des milliers d'années. Chaque homme a laissé une trace, éphémère ou pérenne.

Cycles *Contaminazioni* (« Contaminations »), *Tre linee con arabesco* (« Trois lignes et une arabesque ») et « Alter Ego »

Tre linee con arabesco n°319 (A zio Henri – Matisse)

Initié dans la deuxième moitié des années soixante-dix, le cycle *Contaminazioni* considère la forme comme un résultat du travail plutôt que comme un but ou une structure.

La lecture des écrits et des pensées sur l'art de Matisse m'a aidé à chercher, dans la contamination entre les signes, la mémoire très longue de la peinture méditerranéenne, des signes nets et de la lumière. Là où Matisse cherchait une pureté originelle, je me suis rendu compte que je cherchais les contaminations primordiales.

De plus, la séquence de signes différents m'aida, avec le soutien de Matisse, à dépasser le mépris pour la décoration. Une séquence de mêmes signes organise un ordre rythmique dans l'espace et dans le temps, chaque signe égal à un autre mais aussi différent dans sa disposition. Une arabesque représente à la fois le temps linéaire du progrès et le temps circulaire de la pensée grecque.

Cycle *Numerazioni* (« Numérotations »)

***Undici segni*, 1999**

Les nombres sont ici utilisés pour leur fonction d'ordonner, ce ne sont pas de simples apparats ornementaux. Le numéro un indique le premier signe ou la couleur posée, le numéro deux le second et ainsi de suite. Connaître l'ordre des opérations ne donne pas une consolation à qui voudrait trouver une image du monde extérieur. La peinture n'est

pas charitable, elle exige du peintre tout ce qu'il est capable de lui donner à elle et non pas aux attentes des spectateurs. Dans ce cas, les numéros m'aident à expliquer la peinture comme un événement, une action humaine, un signe après l'autre, un rythme dans le temps et dans l'espace.
Les arts figuratifs présentent une forte discontinuité dans le passage d'une civilisation à une autre, d'une époque à une autre, d'un lieu à un autre. Pourtant, le sens global qui émerge de l'ensemble de tous les temps et de tous les peuples est celui d'une continuité très forte, même s'il existe des fossés entre eux. Cette continuité se trouve dans l'exploration de la partie cachée du monde selon les différents savoirs, depuis que le connu et l'inconnu sont mêlés. C'est ce que j'appelle l'époque des chamanes. On la trouve aussi inévitablement dans les différentes religions et philosophies à travers l'histoire.

Cycle *Trasparenze* (« Transparences »)
***Rosa Tiepolo*, 2007**

Les signes varient selon la disposition des superpositions, comme le font les processus cognitifs ou les sons des différents instruments dans une partition musicale.
A l'inverse du cycle *Frammenti*, dans les *Trasparenze*, le rapport des différentes toiles entre elles est un rapport de superposition, un rapport physiologique de contamination des signes à travers le jeu des transparences. Avec ce cycle, j'ai voulu souligner le rapport étroit entre ma peinture et la musique, probablement lié à une utilisation similaire du rythme.

Cycle *Canone aureo* (« Nombre d'or »)
***Canone aureo 498 (Alighiero Boetti)*, 2015**

Le cycle *Canone aureo* traite du mythe d'Orphée en ayant recours à des chiffres. Orphée entre en enfer, descend dans l'inconnu, comme le font tous les arts de tous les temps. Le nombre d'or supprime le temps parce qu'il ne finira jamais et annule l'espace parce qu'il ne croît pas ni ne diminue.
Euclide a formalisé le nombre d'or dont les origines sont bien plus antiques, allant des reliefs assyriens à la pyramide de Khéops et au Parthénon. Je porte une constante attention à l'antique et à l'immense et inestimable patrimoine de la peinture qui selon moi remonte aux origines de l'humanité. Le nombre d'or porte depuis le monde archaïque un message de beauté, quelque chose qui semble caché à l'intérieur

de nous et à travers les siècles jusqu'à nos jours.
Fixer une règle, qui peut être le nombre d'or, consiste à vérifier concrètement que la liberté n'est pas un concept abstrait car, à l'intérieur de la règle, elle trouve d'infinies possibilités de se réaliser. La liberté est une matière vivante.

Cycle *Sciamano* (« Chamane »)
***Muskotup*, 2020**

Les mots dérivent des images. Je pense qu'il est raisonnable de croire que la peinture est née depuis un temps reculé où l'humanité commença à être consciente du monde, et à le nommer.
Pour entrer en contact avec la partie inconnue du monde, le chamane murmurait des mots incompréhensibles, des paroles sans identité pour nommer la partie du monde que nous ne pouvons identifier. Ce cycle consiste simplement à peindre des mots qui n'existent pas, œuvre après œuvre.

Cycle *Dilemma* (« Dilemme »)
***Sempre mai*, 2021**

Parallèlement aux cycles *Canone aureo* et *Sciamano*, est arrivé *Dilemma*.
Les contradictions vivent ensemble et ne se résolvent pas avec la raison ou la volonté mais à travers l'action. La peinture raconte la réalité, donc elle n'a pas besoin de choisir. Elle met ensemble les hypothèses du dilemme, nuovovecchio (neufvieux), soprasotto (dessousdessus), davantidietro (devantderrière), bellobruto (beaulaid), attivopassivo (actifpassif), lucebuio (lumièreobscurité), sempremai (toujoursjamais). En allant plus loin, si nous considérons que les arts ont à voir avec le monde caché, les frontières entre les alternatives deviennent plus souples. Apollon porte en lui de nombreux aspects dionysiaques et Dionysos peut à son tour devenir apollinien. Dans le livre du Tao, le *Tao Te King* de Lao-Tseu, les opposés ne se rapportent pas seulement aux énergies Yin et Yang, mais aussi à leurs applications quotidiennes, fort et faible, simple et complexe. Le conflit entre les mots et l'image se résout dans leur cohabitation. Depuis toujours les mots de la poésie sont aussi des images.

Biographie de Giorgio Griffa

Né à Turin en 1936, Giorgio Griffa est une figure à la fois discrète et majeure de la scène artistique italienne qui développe, depuis un demi-siècle, ses recherches picturales autour de notions fondamentales telles que le signe, le rythme et l'espace.

Fils d'avocat, il pratique le droit pendant 30 ans, parallèlement à son activité de peintre qui ne lui permet pas de gagner sa vie.

Durant sa jeunesse, dans la deuxième partie des années 60, Turin est une ville effervescente où évoluent, autour du galeriste Gian Enzo Sperone, de jeunes artistes comme Giovanni Anselmo, Mario Merz ou Giuseppe Penone qui seront, par la suite, regroupés par le critique Germano Celant, sous la bannière de l'Arte Povera. Appartenant à ce milieu avant-gardiste, Griffa cultive déjà une certaine indépendance en montrant son attachement à la peinture, alors que les autres artistes s'orientent vers la sculpture ou l'installation.

Après une première exposition à la galerie Martano en 1968, Griffa est invité à présenter ses œuvres, l'année suivante, chez Sperone. C'est à cette période qu'il forge les bases du langage plastique et la méthode de travail qu'il développe toujours aujourd'hui : posant la toile libre et brute sur le sol, il évolue librement autour d'elle, tel un danseur, pour y déposer des signes dont la variété dépend de paramètres aussi fondamentaux que la taille des pinceaux, le rythme et la direction du geste, l'endroit où commencer…

Les années 70 amorcent une reconnaissance internationale avec une exposition à la galerie Sonnabend à New York en 1970, sa participation à « Prospekt » à Düsseldorf en 1969 et 1974, et la présentation de ses œuvres à la Biennale de Venise en 1978 et 1980. Entre 1973 et 1976, plusieurs expositions à la galerie Templon à Paris favorisent des rapprochements avec Supports/Surfaces et BMPT en raison de l'emploi de toiles libres, du caractère sériel de son travail et d'une certaine austérité formelle.

Au milieu des années 1980, les toiles de Griffa évoluent vers une plus grande complexité avec l'apparition des modulations formelles et chromatiques jusqu'alors inédites. De nouveaux motifs plus complexes et des bourgeonnements baroques animent la toile sans que jamais Griffa ne dévie de sa réflexion sur la réitération de signes élémentaires véhiculant « 30 000 ans de mémoire ». L'artiste reste également attaché au *non finito*, conservant le fond de sa toile vierge de toute intervention, afin de laisser l'œuvre ouverte.

Son travail fait l'objet d'une nouvelle lecture, à partir du début des années 2010, notamment après son exposition personnelle « Fragments 1968-2012 » à la galerie Casey Kaplan à New York en 2013, la première sur le territoire américain depuis celle présentée chez Sonnabend en 1970. Son travail n'était pourtant pas absent des musées européens avec différentes expositions à la Galleria Civica d'Art Moderna e Contemporanea, à Turin (2002), à la Neuer Kunstverein, à Aschaffenburg (2005), au MACRO, Museo d'Arte Contemporanea, à Rome (2011) et à la Mies van der Rohe Haus, à Berlin (2013). En 2016, son œuvre est montrée à Fondation Vincent Van Gogh en Arles, et à la Fundação de Serralves à Porto, en 2021 au LaM de Villeneuve d'Ascq et au musée des Beaux-Arts de Chambéry. Au printemps 2022, il fera l'objet d'une rétrospective au Centre Pompidou (Paris).

Autour de l'exposition

Événements

POUR L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION

21 octobre 2021

19H : VERNISSAGE DE L'EXPOSITION
Musée des Beaux-Arts
Gratuit

Dans le contexte sanitaire actuel, le pass sanitaire est exigé et toutes les activités nécessitent une réservation – 04 79 68 58 45 – publics.musees@mairie-chambery.fr

- CONCERT « Bach Plucked / Unplucked »

VIOLAINE COCHARD, EDOUARD FERLET
Improvisations baroco-jazz d'une sélection d'œuvres de Jean-Sébastien Bach.

Une claveciniste et un pianiste de jazz : deux représentants de périodes artistiques aux antipodes et pourtant… Violaine Cochard et Édouard Ferlet revisitent les œuvres de Bach dans un échange nourri et une écoute mutuelle constante. Les langages s'entremêlent, s'entrechoquent et finissent par se confondre. Dans cet imaginaire voyage entre les cordes pincées du clavecin et celles frappées du piano, vous entendrez, entre autres, des versions surprenantes des Variations Goldberg, des partitas pour clavier, du Prélude de la Première suite pour violoncelle ou encore de l'air Erbarme dich extrait de la Passion selon saint Matthieu.

Jeudi 18 novembre à 19h30
Tarifs : 18 euros / 10 euros moins de 26 ans
Concert organisé en partenariat avec les Rencontres artistiques de Bel Air

Billetterie en ligne
www.rencontresbelair.com
Et sur place le soir du concert à partir de 18h30

- CONFÉRENCES « Giorgio Griffa et ses contemporains (1955-1975) »
  Par Noémi Joly, Docteure en histoire de l'art contemporain, enseignante à l'École du Louvre
  Tarifs : 6 euros / gratuit pour les adhérents

Contemporaine du développement des grandes tendances de l'art international des années 1960-1970, la peinture de Giorgio Griffa est associée à un ensemble de pratiques artistiques radicales qui, de l'Art minimal à Supports-Surfaces, de l'Arte Povera à l'art conceptuel, sont autant de mises à l'épreuve de la peinture. D'un panorama introductif des mouvements-phares de la période à une focale resserrée sur les œuvres et les pratiques qui les fondent, nous vous invitons à redécouvrir l'art de Giorgia Griffa en son contexte.

Mardi 23 novembre à 19h30 : « Cartographie des mouvements artistiques des années 1955 à 1975 »
Mardi 25 janvier à 19h30 : « Comprendre les œuvres au regard de leurs pratiques instauratrices »

- Conférence « Giorgio Griffa, une philosophie du temps »
  Par Irène Debost-Bachler, enseignante en philosophie

Après une visite accompagnée de l'exposition, poursuivez l'expérience de la peinture offerte par Giorgio Griffa en suivant une présentation de la philosophie du temps à travers son art et les principaux penseurs de l'histoire. Pour mieux saisir ce que la mémoire produit sur nos existences et la connaissance que nous avons du monde.

Samedi 04 décembre à 16h
Tarifs : 6 euros / gratuit pour les adhérents

Visite accompagnée
Venez découvrir l'exposition accompagnée d'un médiateur
Samedi 4 décembre – 14h30
Tarif : droit d'entrée + 5 euros

- RENCONTRE avec le commissaire de l'exposition Sébastien Delot et les artistes Giorgio Griffa et Claude Viallat

Mardi 18 janvier à 19h30
Tarifs : 6 euros / gratuit pour les adhérents

Giorgio Griffa et Claude Viallat se côtoient depuis les années 1969, période durant laquelle naît le groupe Supports/Surfaces et au sein duquel Viallat est actif. Associés dans l'exposition de Chambéry, les deux artistes viennent partager exceptionnellement avec le public les raisons d'une longue amitié et les ressorts communs de leurs recherches plastiques.

- 12h15 AU MUSÉE - UNE HEURE/UNE ŒUVRE
  10/02 à 12h15

Tarifs : 3 euros - Gratuit pour les Amis des musées de Chambéry (sur présentation d'un justificatif) et les adhérents du musée

Une heure pour approfondir la connaissance d'une œuvre de l'exposition de Giorgio Griffa.

- CONCERT « My favorite Kind of Blue - Hommage à deux monuments du jazz »
  Organisé par l'APEJS (Association pour la Promotion de l'Enseignement et des Musiques Actuelles en Savoie)
  Jeudi 03 mars à 19h30
  Tarifs : 10 euros / 5 euros étudiants, chômeurs et adhérents APEJS

Le musée s'associe avec l'APEJS et concocte une soirée autour de la passion de Griffa pour le jazz.
À partir d'un trio central sax, trompette, piano, musiciens pros et étudiants évoqueront ces 2 albums mythiques dont nous fêterons les presque 60 ans. Cette musique résonnera au musée des Beaux-Arts car elle constitue l'environnement sonore du travail de ce fan de jazz qu'est Giorgio Griffa.

- Visite décalée « Corps à l'œuvre »

Par les élèves de Stéphanie Brun, professeur de danse contemporaine et Jean Andréo, professeur de musiques actuelles au Conservatoire à Rayonnement Régional de Chambéry (CRR) et avec un médiateur du musée
Jeudi 09 mars à 19h30
Tarif : droit d'entrée

Danse et musique entrent en dialogue avec les œuvres de Giorgio Griffa. Le temps d'une visite particulière, venez découvrir ou redécouvrir l'exposition à travers des improvisations dansées et des intermèdes musicaux.

- YOGA « Respirer au musée »

Claire Roussey-Simon, professeur de Yoga
Mercredi 24 novembre – 12h30-13h45
Samedi 8 janvier – 11h – 12h15
Mardi 15 février 19h - 20h15
Tarifs : droit d'entrée + séance de yoga 5 euros
Les tapis sont fournis, venez simplement en tenue confortable.

Répéter un geste jusqu'à le vivre au plus profond de son corps.
Le laisser se transformer d'une manière spontanée.
Intégrer mentalement une couleur à sa posture.
Associer une émotion avec le souffle, l'explorer et le transformer.
Laisser la place au vide, au non fini.
Se placer devant une œuvre, la regarder jusqu'à ce qu'elle s'invite dans un moment de méditation.

LES RDV CINEMAS

Le musée des Beaux-Arts et les cinémas Astrée et Forum s'associent à l'occasion de la Quinzaine du cinéma italien et vous proposent de découvrir une sélection de films choisis par l'artiste Giorgio Griffa
Au programme : 1 visite de l'exposition et 1 séance de ciné !

- ***25 novembre 2021***
  20h45 : *Blow-Up* de Michelangelo Antonioni, 1966
  Cinéma Astrée
  Rediffusion cinéma Forum samedi 27 novembre 2021 à 17h
  Samedi 27 novembre 14h : visite accompagnée de l'exposition
- ***16 décembre 2021***
  18h30 : visite accompagnée de l'exposition
  20h45 : *Paisà* de Roberto Rossellini, 1946
  Cinéma Astrée
  Rediffusion cinéma Forum samedi 18 décembre à 17h
- ***20 janvier 2022***
  18h30 : visite accompagnée de l'exposition
  20h45 : *Otto e mezzo* de Federico Fellini, 1963
  Cinéma Astrée
  Rediffusion cinéma Forum samedi 22 janvier 2022 à 17h

Tarifs : droit d'entrée + visite accompagnée - 5 euros
Séance de cinéma - Astrée : 4 euros - Forum : 3,5 euros (sur présentation du ticket du partenariat donné par le musée)

Visites

Pour toute réservation

Service des publics : 04.79.68.58.45 ou publics.musees@mairie-chambery.fr

PUBLIC ADULTE

- **LA VISITE ACCOMPAGNEE (1h30)**

Venez découvrir l'exposition accompagné d'un médiateur.
Tarif : droit d'entrée + 5 euros

Ven à 10h30 : 05/11
Mar à 14h30 : 28/12, 22/02
Sam à 14h : 27/11
Sam à 14h30 : 20/11, 04/12, 18/12, 08/01, 22/01, 12/02, 05/03, 12/03

- **MA PAUSE MUSEE (1h)**

Le temps d'une pause déjeuner, découvrez l'exposition et poursuivez avec un moment de convivialité autour d'un café offert par Hector, café boutique.
Tarif : 5 euros

jeu à 12h45 : 18/11, 02/12, 27/01, 17/02, 03/03

PUBLIC ENFANT
Livret jeu des 6-12 ans en accès libre à l'accueil du musée.

- VISITE-ATELIER DES 3-5 ANS (1h15)

Tarifs : 3 euros + droit d'entrée pour les accompagnateurs
« La musique des signes »
À partir de la création d'un répertoire de formes dans l'exposition, crée ton propre signe en couleur, et insère-le dans une œuvre collective. Appuie-toi sur la musique pour trouver ton propre rythme !
À 10h 30 : 28/10, 29/12, 23/02

- VISITE-ATELIER DES 6/11 ANS (1h30)

Tarifs : 3 euros + droit d'entrée pour les accompagnateurs
« La musique des signes »
À partir de la création d'un répertoire de formes dans l'exposition, crée ton propre signe en couleur, et insère-le dans une œuvre collective. Appuie-toi sur la musique pour trouver ton propre rythme !
À 10h : 27/10, 03/11, 21/12, 19/01

- Formule atelier + goûter

À 14h30 : 01/12, 16/02, 02/03
Tarifs : atelier 3 euros + goûter 5 euros
Hector vous invite à prolonger l'atelier avec une gaufre.

- RACONTINES (lectures animées par les bibliothécaires pour les 0-4 ans)

Au musée des beaux-arts :
Tarif : gratuit / droit d'entrée pour les accompagnateurs
Sur inscription au 04 79 68 58 45

Pour faire écho à l'exposition, les bibliothécaires ont concocté une Racontine spéciale sur le thème des formes et couleurs.
Mercredi 09 février à 10h30

À la médiathèque Jean-Jacques Rousseau
Tarif : gratuit
Sur inscription au 04 79 60 04 04

Mercredis 02/02, 16/02, 26/02 à 10h et 10h45

Visuels disponibles pour la presse

1

2

3

4

5

6

1- *Canone aureo* 834, 2017
2- Giorgio Griffa dans la Galleria Gian Enzo Sperone de Turin, 1969. Photographie de Paolo Mussat Sartor, courtesy Archivio Giorgio Griffa
3- *Obliquo*, 1977
4- *Muskotup*, 2020
5- *Onde Rosse*, 1988
6- *Tre linee con arabesco n°319 (A zio Henri – Matisse)*, 1992

Mentions obligatoires pour toutes les images ©Adagp, Paris 2021 ©Archivio Giorgio Griffa

Le musée des Beaux-Arts de Chambéry

Musée des Beaux-Arts © Didier Gourbin

L'actuel musée des Beaux-Arts des Chambéry, est un établissement municipal, né de l'aménagement au milieu du XIXe siècle d'une ancienne halle aux grains en bibliothèque. Après le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la municipalité décide de surélever l'ancienne grenette et de dédier le rez-de-chaussée à une galerie de sculpture et à l'école de dessin, le 1er étage à la bibliothèque et le 2e étage au musée de peinture avec un éclairage zénithal. Le nouveau bâtiment, doté d'un magnifique escalier monumental sur un côté pour distribuer les étages, est inauguré le 14 juillet 1889.

Le musée des Beaux-Arts fait face au Palais de Justice. C'est le roi de Piémont-Sardaigne, Victor-Emmanuel II qui décida en 1848 de le construire pour la cour d'appel de Savoie. Le musée se construisit ensuite en face quelques années plus tard.
Entièrement rénové en 2012, le musée offre aux visiteurs d'admirer la collection permanente au 2e étage, tandis que l'ancienne bibliothèque a été transformée en un vaste espace réservé aux expositions temporaires.

La collection permanente est composée en majorité d'œuvres italiennes, grâce aux diverses donations, notamment à celle d'Hector Garriod, savoyard devenu marchand d'art à Florence et ayant constitué une importante collection qu'il donna par testament à la ville de Chambéry.
Les visiteurs peuvent y admirer l'école siennoise (Bartolo di Fredi), l'école florentine (Santi di Tito, Alessandro Rosi), le baroque napolitain (Luca Giordano), les artistes français et piémontais ayant œuvré pour la maison de Savoie (Jacquelin de Montluçon, Claudio Francesco Beaumont). Les peintres néoclassiques sont également bien représentés (Laurent Pécheux, Jérôme-Martin Langlois, Jean-Baptiste Peytavin), ainsi que les paysagistes suisses et savoyards de la fin du XVIIIe siècle au début du XXe siècle (Jean-Antoine Linck, Xavier de Maistre, Francis Cariffa, Lucien Poignant). La collection d'art contemporain est constituée d'une intégration de François Morellet sur la façade sud du musée et d'artistes allant de Raymond Hains à Patrick Faigenbaum.

Avec le musée des Beaux-Arts, la capitale de la Savoie démontre avec force que les spécificités culturelles de son territoire rencontrent la grande histoire des échanges artistiques en Europe.

<u>Expositions temporaires organisées depuis 2014</u>

- *Patrick Faigenbaum*, du 23 mai au 25 août 2014.
- *Françoise Pétrovitch*, du 7 novembre 2014 au 9 février 2015.
- *Rois et mécènes. La cour de Savoie et les formes du rococo à Turin (1730-1750)*, du 3 avril au 24 août 2015. En partenariat avec le Palazzo Madama de Turin.
- Jean-Luc Parant, *Eboulement,* du 7 novembre 2015 au 7 mars 2016. En résonance avec la Biennale de Lyon, et en partenariat avec le macLYON.
- Pierre David, *De l'usage de l'autre*, du 20 mai au 18 septembre 2016.
- Artothèque, *Le goût des multiples, 30 ans d'acquisitions*, du 15 octobre au 29 janvier 2016.
- *François Morellet et ses amis*, du 3 décembre 2016 au 2 avril 2017.
- *François Cachoud, les nuits transfigurées*, du 1er avril au 17 septembre 2017.
- *Anselme Boix-Vives*, du 25 novembre 2017 au 11 mars 2018.
- *14-18. La guerre, et après - Otto Dix et ses contemporains,* du 3 novembre 2018 au 24 février 2019.
- Riccardo Gualino, le magnifique - Vie et œuvre d'un collectionneur, du 21 novembre 2019 au 22 mars 2020. En partenariat avec les Musei Reali de Turin.
- *Spirites. La peinture guidée par les esprits,* du 19 mai au 23 août 2021. En partenariat avec le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut.
- *Giorgio Griffa, Il tempo è memoria*, du 22 octobre 2021 au 13 mars 2022

Informations pratiques

Adresse

Musée des Beaux-Arts de Chambéry
Place du palais de justice
73000 Chambéry
Tel : 04 79 33 75 03

Heures d'ouverture au public

Tous les jours sauf le lundi et les jours fériés : 10h-18h.

Hector Café-boutique
Rez-de-chaussée du Musée des Beaux-Arts de Chambéry

Ouverture

Du mardi au dimanche : 10h – 1h30
hectorchambery.fr

Tarifs

Droits d'entrée :
Plein tarif : 5,50 euros
Tarif réduit : 2,50 euros

Gratuité pour les -26 ans sur présentation d'une pièce d'identité.
Pour connaître toutes les exonérations et les conditions d'application des réductions :
Contacter le 04 79 33 75 03 aux heures d'ouverture au public.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Carte d'adhésion *Musées*

De nombreux avantages sont associés à la carte d'abonnement annuel.
Tarifs :
11 euros/an pour les chambériens.
17 euros/an pour les non-résidents à Chambéry.

- Accès illimité aux collections permanentes et expositions temporaires du musée des Beaux-Arts.
- Accès illimité aux visites guidées proposées par le musée des Beaux-Arts.
- Prêt gratuit des audio-guides à la Maison des Charmettes.
- Tarif réduit pour les films projetés dans les cinémas Astrée et Forum dans le cadre de l'exposition.
- Tarifs préférentiels pour l'achat de la carte abonnement Turin Piémont.

Adhérer à l'artothèque c'est adhérer aux musées !

Emprunt de 3 œuvres maximum pour 3 mois - 40 euros pour les chambériens et 45 euros pour les non chambériens. Adhésion musées inclus.

Moyens d'accès au musée des Beaux-Arts

À 7 minutes à pied de la gare SNCF de Chambéry
Lignes de bus A, C, D, arrêt Halles
Parking Indigo en face du musée

Moyens d'accès à Chambéry

En train :
De Paris, TGV direct (durée 2h52)
De Lyon, TER direct (durée 1h25)
De Grenoble, TER direct (durée 46 mn)
De Genève, TER direct (durée 1h17)
De Turin et Milan, TGV direct (durée 2h31 et 4h08)

En avion
Aéroport de Lyon Saint-Exupéry
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry durée 1h10, musée à 5mn à pied de la gare routière)
Aéroport international de Genève
(Navette bus, direct jusqu'à Chambéry durée 1h, musée à 5mn à pied de la gare routière)

Site internet
www.chambery.fr/musees
Page Facebook
https://fr-fr.facebook.com/MuseeBeauxArtsChambery

Contacts presse

Lise Marcel
Responsable du pôle des publics
l.marcel@mairie-chambery.fr
04 79 68 58 44

Chambéry
MUSÉES

PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
Liberté
Égalité
Fraternité